



NOTE AU PASSAGE sur St Matthieu, chapitre 1

“Livre de la genèse de Jésus Christ, fils de David, fils d’Abraham” (Mt 1,1).

Tel est mot à mot le premier verset de l’évangile de Matthieu.

Matthieu écrit donc une genèse, quand son prédécesseur Marc écrivait environ 20 ans plus tôt son évangile avec comme premier verset “Commencement de l’Evangile de Jésus Christ, fils de Dieu” (Mc 1,1).

Matthieu ne reprend pas le mot “évangile” de Marc, mot signifiant “bonne nouvelle”. D’ailleurs, à la différence de ce dernier, Matthieu emploie peu le mot évangile dans tout son livre.

On peut comprendre cette différence d’introduction de Matthieu par rapport à Marc quand on pense que Matthieu s’adresse à des judéo-chrétiens, des chrétiens qui viennent du judaïsme, qui connaissent les Écritures, la Torah, les Prophètes et l’histoire du peuple d’Israël.

Un Juif sait bien que le premier livre de la Torah est précisément la Genèse et quand il lit l’introduction de Matthieu, “Livre de la Genèse de Jésus Christ”, il perçoit que la Torah est renouvelée en Jésus Christ.

Notons aussi comment Jésus est qualifié dans ce verset : “Christ (signifiant Messie¹), fils de David, fils d’Abraham”. Pas fils de Joseph, pas fils de Marie, et pas fils de Dieu!

Pourquoi cela ?

Un lecteur français ne perçoit pas spontanément la portée de cette qualification de Jésus. Au contraire d’autres cultures (juive, arabe, saxonne, slave...), nous ne nous nommons pas “fils de”, notre nom ne comporte pas le patronyme, à savoir le nom de notre père. Tentons une analogie en imaginant une personne actuelle se nommant « fils ou fille de Charlemagne » (certains d’ailleurs l’affirment !). Mais cette analogie n’a pas la richesse de signification du titre donné par Matthieu à Jésus : Christ, fils de David.

Matthieu nous dit que la genèse de Jésus se situe dans une histoire qui précède Joseph et Marie, dans une incarnation faite d’une succession d’engendrements au sein du peuple Juif, en commençant par le patriarche Abraham, en passant par David et tant d’autres, beaucoup d’hommes et quelques femmes (eh oui!) pour aboutir au verset 16 de ce premier chapitre où les parents de Jésus sont enfin nommés : “Jacob engendra Joseph, l’époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l’on appelle Christ”. La prière du Credo (Je crois en Dieu) dit aussi que le Fils est « engendré, non pas créé² » par le Père. Mais ici, quel engendrement humain ! Car en s’attardant sur les femmes nommées dans cette généalogie, on trouve Tamar une veuve sans enfant qui se prostitue avec son beau-père Juda pour concevoir une descendance, Rahab une prostituée Cananéenne - une non-Juive - qui permet la prise de Jéricho, Ruth une veuve Moabite sans enfant, et elle aussi non-Juive, la femme d’Ourias (que nous connaissons sous le nom de Bethsabée) qui commet un adultère avec le roi David donnant naissance à Salomon, et Marie une vierge dont l’Evangile ne donne aucune provenance. Toute une humanité d’une fécondité qui ne suit pas les chemins prédéfinis par les hommes, contribue ainsi au plan de Dieu et fait advenir Jésus, le Messie.

¹ « Messie » désigne dans l’Ancien Testament celui qui a reçu l’onction d’huile, roi ou prêtre.

² « Engendré, non pas créé » désigne, après le concile de Nicée (325), la « façon » dont le Fils est issu du Père depuis toute éternité et affirme que le Fils n’est pas inférieur au Père.



NOTE AU PASSAGE sur St Matthieu, chapitre 1

Ne lisons donc pas cette généalogie comme une déclaration d'état-civil, mais comme une généalogie spirituelle. Jésus appartient au peuple élu, il est de la tribu de Juda, il descend du rejeton de Jessé (père de David), il porte l'espérance de ceux qui croient en un Dieu qui sauve son peuple, de tous ceux dont qui souffrent de leur fécondité et de tous les exclus qui attendent le salut.

Et Jésus n'est toujours pas nommé fils de Dieu !

Patience, il faudra attendre la fin du 3ème chapitre du livre de Matthieu pour entendre lors du baptême de Jésus par Jean : " Et des cieus, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »". Le baptême de Jésus est le premier dévoilement de Jésus, Fils de Dieu. Tout au long de l'Évangile jusqu'à la crucifixion, ceux qui rencontrent Jésus se poseront la question : « es-tu le Fils de Dieu ? » , certains comme Pierre reprenant cette affirmation à leur compte, et d'autres comme le Grand-Prêtre y voyant un blasphème à châtier par la mort.

Ce moment du baptême comme affirmation de Jésus Fils de Dieu est bien un moment essentiel de l'Évangile. Comment ne pas penser au sacrement du baptême ? En chantant "Tu es devenu enfant de Dieu", nous reconnaissons cette filiation divine par Jésus-Christ, Fils de Dieu.